Eugénie et Arthur

Tout en se dirigeant vers la maison où serait prise la photographie du mariage, Eugénie se remémorait le jour de sa rencontre avec Arthur.

Ce fut une rencontre inattendue pour Eugénie qui était alors en terminale dans les années 1939-1940. Elle avait donc 19 ans quand elle rencontra Arthur devant le lycée où elle étudiait. C'était un jour comme les autres, Eugénie avait fini les cours et se dirigeait vers sa maison. Elle aperçut soudain, sur la rue d'en face, assis sur un banc, un jeune homme qui semblait avoir 16 ans. Elle ne l'avait jamais vu.

Eugénie, troublée par la beauté de ce jeune homme, s'arrêta un instant et le regarda avec insistance. Son cœur se mit à battre de plus en plus fort, elle ne voyait que lui, tout devenait flou autour d'elle. Arthur lui sembla parfait, son visage était légèrement allongé, son teint hâlé. Il avait de magnifiques cheveux bruns qui lui descendaient sur le front. Son nez était droit et petit ; ses lèvres d'un rose pâle, semblaient si douces ! Il avait aussi de petites taches de rousseur sur les joues. Eugénie reprit ses esprits quand elle vit qu'il avait posé ses yeux sur elle. Il avait des yeux bruns pétillants comme les étoiles qui illuminaient la nuit. Eugénie, gênée, rougit puis elle vit son sourire charmeur, un sourire aussi beau qu'un coucher de soleil. Eugénie ressentit les fameux papillons dans le ventre, puis elle continua son chemin.

A peine avait-elle fait quelques pas qu'elle sentit une main maladroite lui toucher l'épaule. Eugénie se retourna et c'était lui ! Le bel inconnu était là, devant-elle ! Elle le trouva encore plus beau que sur ce banc. Il était grand, fort, musclé et se tenait avec une certaine élégance. Eugénie remarqua sur son visage deux petites fossettes sur ses joues qui s'étaient creusée avec son sourire. Le jeune homme bafouilla timidement:

-Je...je m'appelle Arthur.

-Je m'appelle Eugénie et tu me plais beaucoup, dit-elle le cœur serré de peur que cela ne soit pas réciproque.

A ce moment-là, Eugénie comprit qu'Arthur partageait le même désir de la connaître car sa manière de la regarder en disait beaucoup. Tous deux allèrent s'installer sur le banc et ils parlèrent de tout et de rien comme s'ils se connaissaient depuis toujours.

Eugénie, de retour dans la réalité, arrêta de penser à ce souvenir heureux, merveilleux. Elle se dirigea, main dans la main d'Arthur, vers la maison où serait prise la photographie du mariage.

Eloïse